

LES ALLÉES GEORGES LANDES

La Boucle des Mémoires



Georges Landes était un habitant du Pont-de-Larn, fils du boulanger du village. Après la guerre, ceux qui le croisent se souviennent d'un homme simple : béret sur la tête, silhouette robuste, aimant la convivialité et les repas entre amis. Rien, en apparence, ne le distinguait des autres. Et pourtant.

Entre 1940 et 1945, pendant la Seconde Guerre mondiale, Georges Landes s'engage dans la Résistance. Refusant la défaite et l'occupation allemande, il commence par écouter clandestinement la radio de Londres, où le général de Gaulle appelle à poursuivre le combat. Très vite, il passe à l'action.

À cette époque, la région s'organise dans l'ombre. Le château de Montlédier, que vous venez de découvrir sur ce parcours, devient une véritable plaque tournante de la Résistance locale. On y observe d'étranges allées et venues, surtout à la tombée de la nuit. Des visiteurs discrets y transitent, porteurs de messages, d'ordres ou d'espoirs.

Dans ce réseau clandestin, Georges Landes joue un rôle essentiel. Profitant de son métier qui lui permet de circuler librement pour livrer le pain, il transporte en secret des armes, des messages et de faux papiers pour les résistants cachés dans la région, notamment vers le Rialet et les Andrieux. Sous ses miches de pain, il dissimule de quoi lutter contre l'occupant. Il cache aussi chez lui des personnes traquées : évadés, proscrits de toutes sortes, résistants en fuite. Chaque trajet devient un acte de courage.

En août 1944, lors de la Libération, il participe avec le Corps-franc de la Montagne Noire à l'attaque du bureau de tabac de Pont-de-Larn ainsi qu'à celle d'un train allemand transportant des armes entre Mazamet et Labruguière. Après la guerre, Georges Landes reprend une vie discrète au village, sans jamais se mettre en avant. Comme beaucoup de résistants, il ne parle pas de ses actions d'éclats.